

Jamel s'étonne que « la religion prenne de plus en plus de place »

Dans Télérama, le comique parle sans tabou de sa vie privée, de politique, de religion. Il trouve notamment anormal que "des gamins de 20 piges aient des barbes jusqu'à l'omoplate, des djellabas Lacoste". Dans Télérama, le comique parle sans tabou de sa vie privée, de politique, de religion. Il trouve notamment anormal que "des gamins de 20 piges aient des barbes jusqu'à l'omoplate, des djellabas Lacoste".

2011, l'année Jamel ? Le comique, comédien et bientôt réalisateur revient en force après plusieurs mois consacrés à sa famille et son épouse. Dans Télérama, Jamel Debbouze se livre à cœur ouvert, et évoque sa vie privée, la politique ou la religion.

Comique qui sait être sérieux, Jamel s'étonne que la "religion prenne de plus en plus de place". "Nous quand on était gamin, notre religion, c'était le foot (...). Aujourd'hui, je ne trouve pas normal que des gamins de 20 piges aient des barbes jusqu'à l'omoplate, des djellabas Lacoste, qu'ils essaient de prêcher la bonne parole. Ils n'ont jamais lu le Coran de leur vie. Si la religion prend autant de place (...) c'est que la politique a déserté les lieux. Ces jeunes s'y réfugient parce qu'on ne les a jamais considérés: les seuls à leur avoir parlé sont des religieux. Je n'ai pas la solution, mais cela me dérange", dit-il dans Télérama.

"Des a priori, des appréhensions partout"

Jamel revient également sur ses débuts dans le monde très fermé de la scène comique. "La scène est un lieu où je peux me raconter et placer deux ou trois cartouches idéologiques. (...). Au début, j'avais la honte comme moteur. La honte de tout. Tiens j'avais honte de mes cheveux : je voulais qu'ils soient lisses, je voulais ressembler aux hommes qu'on voit sur les flacons de shampooing. J'ai tout essayé : l'huile, la terre.... Je n'ai pas réussi à les lisser. Aujourd'hui, je les aime tels qu'ils sont (...), c'est en partie grâce à ma femme".

Sa femme - la journaliste Mélissa Theuriou -, il la décrit comme merveilleuse. Mais la rencontre entre deux cultures, deux religions, n'a pas été des plus aisées, avoue-t-il. "Mes beaux parents habitent dans l'Isère, ma famille à Trappes, dans la dèche : le choc des cultures. Des a priori, des appréhensions partout eux pensait qu'on les jugeait, et d'ailleurs ont les jugeait, nous on pensait qu'ils avaient peur de nous, et ils avaient peur de nous. Heureusement qu'on a pu s'expliquer et ce sont des gens ouverts et intelligents".

Jamel sera sur scène cette année dans un nouveau spectacle, Tout sur Jamel, au cinéma dans un film d'Alain Chabat et réalisera son premier long-métrage. 2011, l'année Jamel ? Probablement...

TF1 News - 22 Janvier 2011